



Célestins

THÉÂTRE DE LYON

SOMMAIRE

Genèse du projet	p.5
Actions de transmission et de découverte	p.6
<i>Les Trois Sœurs</i>	p.7
<i>Lorenzaccio</i>	p.13

CONTACT PRESSE

Magali Folléa

Tél. 04 72 77 48 83 - Fax 04 72 77 48 85

magali.follea@celestins-lyon.org

Vous pouvez télécharger les dossiers de presse et photos des spectacles sur notre site www.celestins-lyon.org



DU 7 AU 17 MARS 2012
Maly Drama Théâtre,
Saint-Pétersbourg

Du 7 au 10 mars 2012
LES TROIS SŒURS
D'Anton Tchekhov
Mise en scène Lev Dodine

Du 14 au 17 mars 2012
LORENZACCIO
D'Alfred de Musset
Adaptation et mise en scène Claudia Stavisky
Texte russe Alexander Fyodorov

Spectacles en russe, surtitrés en français, 1ères en France

Pourparler

Rencontre publique avec Claudia Stavisky et Lev Dodine

Samedi 17 mars de 16h à 18h

Médiatrice : Aude Spilmont

Entrée libre sur réservation au 04 72 77 40 00

Coproduction *Lorenzaccio* : Célestins, Théâtre de Lyon et Maly Drama Théâtre - Théâtre de l'Europe (Russie).
Avec le soutien du Ministère de la Culture de la Fédération de Russie, la Région Rhône-Alpes,
Institut Français, Consulat Général de France, l'Institut français de Saint-Pétersbourg et la Fondation européenne de la Culture.
Production *Les Trois Soeurs* : Maly Drama Théâtre - Théâtre de l'Europe (Russie).
Avec le soutien de la Région Rhône-Alpes
Sponsor principal du Maly Drama Théâtre : KINEF



© Viktor Vassiliev

Genèse du projet

Le projet conjoint du Maly Drama Théâtre de Saint-Petersbourg et des Célestins, Théâtre de Lyon est né de la force d'une rencontre artistique et de la volonté commune de deux maisons de théâtre.

En novembre 2008, Lev Dodine et sa troupe, invités par les Célestins, donnent à Lyon une série de représentations de *Vie et destin* d'après l'œuvre de Vassili Grossman. La rencontre des deux équipes respectives s'avère fructueuse et l'accueil du public est enthousiaste.

De cette première collaboration, Claudia Stavisky et Lev Dodine acquièrent la conviction d'une vision partagée du théâtre et de son rôle et le désir de concevoir un projet commun aux deux institutions.

En 2010, Claudia Stavisky et son équipe sont invitées en résidence au Maly pour mettre en scène *Lorenzaccio* d'Alfred de Musset avec les acteurs de la troupe permanente. Il ne s'agit pas uniquement d'un travail de direction d'acteurs mais d'un véritable échange de deux savoir-faire entre l'équipe artistique française et la pratique de l'art de l'acteur de la troupe russe. De là, naît une expérience de création inédite tant dans ses fondements que dans son aboutissement : la constitution d'un patrimoine commun à deux pays, deux publics, deux visions du théâtre.

« Quand avec Lev Dodine nous avons commencé à réfléchir sur une manière de partager et donner naissance à nos convictions artistiques communes, ensemble nous avons très vite porté notre choix sur Lorenzaccio. C'est que, cette forme épique d'un des plus grands auteurs français du XIXème siècle, était, d'évidence, une proposition en adéquation parfaite avec les spécificités propres à nos deux façons de faire du théâtre. [...]

Nous avons tous contribué à faire exister une œuvre commune, à tracer un trait d'union entre nos histoires passées et contemporaines, entre nos pratiques théâtrales, et nos patrimoines français et russes. Pour ce faire, de nombreux mois de travail entre les équipes des Célestins à Lyon et le Maly Drama Théâtre à Saint-Petersbourg ont été nécessaires. Cette aventure humaine restera pour moi, une source intarissable de richesses, d'apprentissage et de partage ».

Claudia Stavisky

Le **11 décembre 2010**, jour du bicentenaire de la naissance de Musset, *Lorenzaccio* mis en scène par Claudia Stavisky a été créé, en russe, au Maly Drama Théâtre. À partir de cette date, ce spectacle est entré au répertoire et est joué sur le principe de l'alternance.

ACTIONS DE TRANSMISSION ET DE DÉCOUVERTE AUTOUR DU MALY DRAMA THÉÂTRE

À l'occasion de l'accueil exceptionnel du Maly Drama Théâtre à Lyon, rendu possible grâce au soutien de la Région Rhône-Alpes, les Célestins remplissent leur mission de service public en conduisant des actions de découverte, de transmission et de formation.

Pendant la présence des artistes du Maly Théâtre, des temps de rencontres et des ateliers de pratique théâtrale sont programmés pour des publics spécifiques.

Des ateliers destinés aux étudiants en art dramatique de l'ENSATT, de la Comédie de Saint-Étienne et du Conservatoire d'art dramatique de Lyon seront **animés par Lev Dodine**, directeur du Maly Drama Théâtre, et par Mikhail Alexandrov, professeur de voix et de musique. Ils se dérouleront sur trois demi-journées, **du 14 au 16 mars**.

Axé sur les textes de Tchekhov et en particulier sur sa pièce courte *Sur la grand route*, le travail portera à la fois sur la théorie de la méthode Stanislavski, l'analyse et la lecture de textes, et enfin sur un travail de mise en espace.

Des rencontres sont prévues pour plusieurs établissements : des élèves en option théâtre du Lycée Saint-Just, des classes en option littéraire ou russe du Lycée Ampère et des étudiants de l'ENS auront le privilège de dialoguer avec Serguey Kuryshev, comédien principal des *Trois Sœurs*. D'autres temps de rencontres avec des interprètes de *Lorenzaccio* et avec Claudia Stavisky, qui en signe la mise en scène, seront inscrits dans le calendrier du mois de mars.

7, 8, 9 et 10 mars 2012

Три сестры - Les Trois Sœurs

D'Anton Tchekhov

Mise en scène Lev Dodine

avec la troupe permanente du Maly :

Alexander Bikovsky - *Andrei Sergueïevitch Prozorov*

Ekaterina Kleopina / Daria Roumyantseva - *Natalia Ivanovna, la fiancée, puis l'épouse de Prozorov*

Irina Tytchinina - *Olga*

Elena Kalinina - *Macha*

Ekaterina Tarasova - *Irina*

Sergey Vlassov - *Fiodor Ilitch Koulyguine, professeur au lycée, mari de Macha*

Piotr Semak / Igor Ivanov - *Alexandre Ignatievitch Verchinine, lieutenant-colonel, commandant de batterie*

Sergey Kourychev - *Nikolai Lvovitch Touzenbach, baron, lieutenant*

Igor Tchernevich - *Vassili Vassilievitch Saliony, major*

Alexander Zavialov - *Ivan Romanovitch Tcheboutykine, médecin militaire*

Danila Chevchenko - *Alexei Petrovitch Fedotik, sous-lieutenant*

Stanislav Nikolsky - *Vladimir Karlovitch Rode, sous-lieutenant*

Sergey Kozyrev - *Feraponte, gardien du Conseil du zemstvo*

Natalya Akimova / Tatiana Chestakova - *Anfissa, la vieille nourrice*

Elena Solomonova - *La bonne*

Polina Prohodko - *La nounou*

Anatoly Kolibyanov - *Soldat*

Scénographie et costumes : Alexander Borovsky

Collaboration artistique : Valery Galendeev

Lumières : Damir Ismagilov

Production : Maly Drama Théâtre – Théâtre de l'Europe (Russie)

Avec le soutien de la Région Rhône-Alpes

Sponsor principal du Maly Drama Théâtre : KINEF



© Viktor Vassiliev



© Viktor Vassiliev

Recluses dans leur maison familiale, Olga, Macha et Irina n'ont qu'un rêve : retourner à Moscou. La présence d'une batterie et de ses officiers dans leur petite ville de province change, pour un temps, le cours de leur vie : Macha, victime d'un mariage précoce, s'amourache du commandant, Olga trouve un regain d'énergie et Irina se fiance à un lieutenant. Mais bientôt, avec le départ des troupes et la mort en duel du fiancé d'Irina, la solitude revient, d'autant plus pesante qu'elle est dépouillée d'illusions. Et, de surcroît, la maison a été hypothéquée, à l'insu des trois sœurs. Le drame de Tchekhov apparaît comme l'emblème d'une Russie au bord du gouffre dans une fin de siècle en proie à une immense détresse.

In Anton Tchekhov, *Les Trois Sœurs*
Édition Actes Sud 1993.

Lev Dodine, s'adressant aux acteurs à propos des Trois Sœurs :

« *Les Trois Sœurs* est une des plus grandes pièces du répertoire théâtral mondial, l'une des pièces les plus complexes de Tchekhov ; *Oncle Vania* est pour moi sa pièce la plus belle et la plus harmonieuse, *Les Trois Sœurs* son histoire la plus complexe et la plus discordante. Il s'agit d'un pan entier de vie vu par Tchekhov à travers sa personnalité, son imagination, la perception douloureuse de sa maladie, sa vision à la fois sceptique et optimiste de la vie telle qu'elle nous échappe parfois, indépendamment de nos désirs et de nos aspirations. Tchekhov évoque le poids de la vie et du destin auquel il faut résister tout en sachant que nous perdrons ce combat. Il parle avec ferveur du formidable désespoir de notre vie, de la divergence tragique entre nos désirs et la réalité, de l'importance d'être toujours fidèle à soi-même et à la dignité humaine.

Les Trois Sœurs est une pièce sur ceux qui ont des idéaux et que l'on pourrait probablement appeler « intelligentsia », bien que dans toutes les couches de la société il existe des gens avec ou sans idéaux, et d'autres qui les ont perdus. Je crois qu'aujourd'hui, dans le monde entier, bon nombre d'entre nous ne comprennent que trop bien ce que sont les espoirs déçus, les projets avortés, les illusions perdues, les amours impossibles, ce qu'est ce langage sévère de la vie, ce que signifie rester soi-même et préserver sa dignité en dépit de tout. »

ANTON PAVLOVITCH TCHEKHOV

Né en 1860 à Taganrog en Crimée, Anton Pavlovitch Tchekhov fait ses études de médecine à Moscou. Il travaille comme journaliste, publie des contes humoristiques, avant de trouver sa voie, celle de romancier et dramaturge passionné par les problèmes de la personnalité et de la vie humaine. Son œuvre réunit quinze pièces de théâtre et plus de six cents nouvelles. Ses premiers écrits sont publiés en 1879, il écrit sa première pièce *Ivanov* en 1887. Après un voyage en Sibérie en 1830, il écrira *L'île de Sakhaline*.

Il passe de nombreuses années dans sa datcha de Mélikhovo, proche de Moscou, où il écrit la plus grande partie de son œuvre. En 1896, *La Mouette* connaît un vif succès au Théâtre d'Art de Moscou, où sont ensuite créés *Oncle Vania*, *Les Trois Sœurs* et en 1903, *La Cerisaie*.

La pièce sans nom (Platonov) écrite vers 1878, est découverte en 1921. Entre-temps, Tchekhov atteint de phthisie, doit se retirer en Crimée d'où il se rend à plusieurs reprises en Allemagne et en France pour se faire soigner. En 1903, il se maria avec Olga Knipper, jeune actrice du Théâtre d'Art qui a interprété le rôle de Liobov Andreevna dans *La Cerisaie*. Tchekhov meurt en Allemagne lors d'un voyage de cure dans la nuit du 1^{er} au 2 juillet 1904 en prononçant ces derniers mots *Ich sterbe*, « je meurs ».

LEV DODINE

Né en Sibérie en 1944, il a vécu toute sa vie à Leningrad (Saint-Pétersbourg).

À sa sortie de l'Institut de théâtre, il monte Tourgueniev, Ostrovski, Golding, Raspoutine, Dostoïevski, Williams.

En 1983, il prend la direction d'une petite salle de sa ville, qui dépend de la région de Leningrad, le Théâtre Maly. Six ans plus tard, ce petit théâtre est mondialement connu.

C'est l'œuvre de Fedor Abramov qui le fera connaître, en Russie d'abord avec *La Maison* et par la suite dans le monde entier avec *Frères et Sœurs*. C'est un événement rarissime qu'un théâtre d'art connaisse un tel succès planétaire. Mais l'aventure ne s'arrête pas là, *Les étoiles dans le ciel du matin* de Galine qui raconte l'expulsion des prostituées de Moscou pendant les J.O. de 1980 est un chef-d'œuvre.

Mais c'est avec *Gaudeamus* (d'après *Bataillon de construction* de Sergueï Kalédine) que Dodine et les étudiants de son théâtre partiront sur les routes des cinq continents.

La MC93 passera ensuite commande au Théâtre Maly de *Claustrophobia*, sur des textes de Vladimir Sorokine et Ludmila Oulitskaïa, une sorte d'arrêt sur image de la Russie post-Gorbatchev. Dodine s'attaque à Dostoïevski. Il monte *Les Possédés*, avec toute la troupe, un spectacle de onze heures acclamé lui aussi. Il adapte aussi à la scène le roman d'Andreï Platonov, *Tchevengour* qui raconte comment l'idée de communisme entre paradis sur terre et communes anarchistes primitives est parvenue dans les lointains villages de Russie. Puis il met en scène en 2000 *Molly Sweeney* de Brian Friel.

Au moment où le théâtre devient moins surveillé en Russie, Dodine se met paradoxalement à monter les classiques, et notamment Tchekhov avec *La Cerisaie*, *Platonov*, *La Mouette*, *Oncle Vania*. En 2007, il monte *Le Roi Lear* de Shakespeare à Moscou. Il a mis en scène *Peines d'amour perdues* de William Shakespeare, *Le Long Voyage vers la nuit* d'Eugene O'Neill, *Vie et Destin* d'après Vassili Grossman. En 2009, il remonte *Sa Majesté des mouches* de William Golding qu'il avait déjà créé en 1986.

Il aborde l'opéra en 1995, avec *Elektra* au Festival de Pâques de Salzbourg. Suivent *Lady Macbeth de Mzensk* à Florence (1998), *Mazeppa* d'après *Poltava*, poème de Pouchkine à la Scala de Milan (1999), *La Dame de pique* de Tchaïkovski, coproduction entre l'Opéra d'Amsterdam, le Mai musical florentin et l'Opéra de Paris (1999-2001) reprise en janvier 2012 à l'Opéra de Paris, *Le Démon* d'Anton Rubinstein au Théâtre du Châtelet et au Théâtre Mariinsky, *Otello* au Teatro comunale de Florence et *Salomé* de Richard Strauss à l'Opéra national de Paris.

Lev Dodine poursuit son enseignement à l'Académie théâtrale de Saint-Petersbourg où il enseigne depuis plus de trente-cinq ans et où il a formé des générations d'acteurs.

Depuis le début de son parcours, Lev Dodine a mis en scène plus de 65 spectacles. Les tournées du Maly Drama Théâtre sont toujours un événement dans la vie théâtrale et sont accompagnées de rencontres, de séminaires, de master class. Le Maly a donné des représentations dans presque tous les pays d'Europe, ainsi qu'en Amérique du Nord et du Sud, Australie, Nouvelle Zélande, Israël, Corée du Sud, Japon etc.

Les Trois Sœurs de Tchekhov est la dernière pièce mise en scène par Lev Dodine au Maly Drama Théâtre. Elle a été reconnue aussi bien par le public que par les critiques. *Les Trois Sœurs* a reçu le prix du meilleur spectacle de la Commission d'experts auprès du gouvernement de Saint-Petersbourg en 2010, le prix du public de la Société Théâtrale en 2011. Ce spectacle est lauréat de la « Herse d'or 2011 » (la plus haute récompense à Saint-Petersbourg) dans les catégories « Meilleur spectacle », « Meilleur metteur en scène », « Meilleure interprétation féminine », « Meilleur second rôle »



© Viktor Vassiliev



© Viktor Vassiliev

14, 15, 16, 17 mars 2012

Лорензаччо - Lorenzaccio

D'Alfred de Musset

Adaptation et mise en scène Claudia Stavisky

Texte russe Alexander Fyodorov

Création le 11 décembre 2010 au Maly Drama Théâtre à Saint-Petersbourg

Avec la troupe permanente du Maly :

Vladimir Seleznev - *Alexandre de Médicis, Duc de Florence / Côme de Médicis*

Danila Kozlovski - *Lorenzo de Médicis (Lorenzaccio)*

Tatyana Rasskazova - *Marie Soderini, mère de Lorenzo*

Ekaterina Kleopina - *Catherine Ginori, tante de Lorenzo*

Adrian Rostovski - *Bindo, oncle de Lorenzo / Rucellai*

Piotr Semak - *Le Cardinal Cibo*

Urszula Malka - *La Marquise Cibo*

Alexander Zavialov - *Philippe Strozzi*

Polina Prihodko - *Louise Strozzi*

Alexei Morozov - *Pierre Strozzi*

Danila Chevchenko - *Thomas Strozzi / Corsini, provéditeur de la forteresse*

Alexander Bykovski - *Léon Strozzi, prieur de Capoue*

Mikhail Samotchko - *Sire Maurice, chancelier des Huit*

Alexei Zoubarev - *Le Cardinal Valori, commissaire apostolique*

Anatoly Kolibyanov - *Venturi, fabricant de soie / Capponi*

Danil Muchin - *Salviati / un officier allemand*

Viacheslav Korobitsin - *Tébaldeo, peintre / Niccolini*

Alexander Kochkarev - *Giomo, écuyer du Duc*

Oleg Riazantsev - *Scoronconcolo, spadassin*

Ekaterina Tarasova - *le page*

Oleg Gayanov - *Guicciardini*

Citoyens et nobles de Florence, membres de la famille Strozzi, les bannis : Alexander Bykovski, Oleg Gayanov, Alexei Zoubarev, Anatoly Kolibyanov, Viacheslav Korobitsin, Alexander Kochkarev, Danil Muchin, Danila Chevchenko, Adrian Rostovski, Oleg Riazantsev, Mikhail Samotchko, Ekaterina Tarasova, Stanislav Tkatchenko

Costumes : Agostino Cavalca

Lumières : Franck Thévenon

Son : André Serré

Assistante à la mise en scène : Natalia Kolotova

Équipe pédagogique : Yuri Vasilkov, Valery Galendeev, Yuri Homutianski

Coproduction : Célestins - Théâtre de Lyon et Maly Drama Théâtre -Théâtre de l'Europe

Avec le soutien du Ministère de la Culture de la Fédération de Russie, la Région Rhône-Alpes, la Ville de Lyon, la Fondation Prokhorov, Institut Français, Consulat Général de France, l'Institut français de Saint-Petersbourg et la Fondation européenne de la Culture.

« La seule chose que je puisse affirmer avec certitude à propos de Lorenzaccio, c'est que j'ai lu le texte et que je souhaite que cette pièce soit créée avec nos acteurs, par Claudia Stavisky [...]. L'activité de notre théâtre est complexe et son organisation difficile mais je vais m'efforcer de rendre cela possible parce que je crois qu'inviter Claudia à diriger Lorenzaccio au Maly, et programmer sa tournée en France (notamment aux Célestins) avec l'une de nos dernières créations serait une épanouissante entreprise. »

Lev Dodine, 24 Février 2009

Note d'intention

« Aussi incroyable que cela soit, la première arme à laquelle avait pensé Lorenzino de Médicis en 1536, était celle du théâtre. Il n'eut le temps d'écrire qu'une comédie, *L'Aridosia*, oubliée par l'histoire. Mais dans sa préface aux lecteurs, déjà, il livrait cette impossible équation, être à la fois acclamé et dénoncé : « Les autres, qui se fatiguent à composer des comédies, prient instamment qu'on les loue, et s'ils n'ont d'autre remède, ils se louent eux-mêmes : celui-ci demande à être blâmé ! ». Tout le paradoxe de Lorenzo est là. Et je crois que ce paradoxe, sous la plume de Musset, s'incarne bien au-delà de l'ambiguïté du personnage. Musset le transcende et Lorenzo de Médicis devient métaphore du pouvoir en crise, du pouvoir infondé. Que faire lorsque la noblesse, la légitimité du pouvoir est bafouée? Que faire du geste sacrificiel et artificiel de Renzo : rire jusqu'aux larmes de son ambition grotesque ou pleurer jusqu'au fou rire salvateur son désenchantement pervers ? Musset, dans son magnifique drame romantique se positionne en poète équilibriste, à cet exact entre-deux. Il donne ainsi une atemporalité et universalité à ce qui se joue sur scène. Les pas qui conduisent Lorenzo vers son crime passent par le Ponte Vecchio, sillonnent le pont des Arts, franchissent le pont Anitchkov, traversent le temps. Lorsque nous le voyons marcher irrémédiablement vers son idéal échoué, lorsque le pouvoir légitime est en crise, nous, citoyens-spectateurs, sommes postés devant ce choix entre la République du rire ou la République des larmes.

Claudia Stavisky

ALFRED DE MUSSET (Paris 1810-1857)

Poète, romancier et auteur dramatique français, il devient, après une scolarité brillante, l'enfant prodige du romantisme avec les *Contes d'Espagne et d'Italie* qu'il publie à dix-neuf ans. En décembre 1830, *La Nuit vénitienne*, son premier essai dramatique, essuie un échec total. Echec bénéfique : Musset choisit d'écrire pour un théâtre imaginaire et du coup se sent libéré des contraintes particulièrement étroites de la scène contemporaine. Dès 1832, il compose son *Spectacle dans un fauteuil*, avec un drame romantique bien noir, *La Coupe et les Lèvres*, et une comédie tendre et sentimentale, *A quoi rêvent les jeunes filles*. La même année, le père de Musset meurt du choléra, et le jeune homme se voit contraint de vivre de sa plume. En 1833, il est recruté par l'équipe de Buloz, le directeur de la *Revue des Deux Mondes*. C'est le pain assuré mais aussi l'esclavage. Buloz, qui le sait nonchalant, lui fait rencontrer George Sand, cette fourmi. Ils s'éprennent violemment l'un de l'autre. Cette même année 1833, il a publié, avant la rencontre avec George Sand, *André del Sarto* et *Les Caprices de Marianne* ; après, c'est *Rolla*, poème qui connaît une célébrité immédiate, et *Lorenzaccio*. En 1834, il publie *On ne badine pas avec l'amour*, *Fantasio*, et son *Lorenzaccio* révisé. En 1835, il écrit pour le théâtre *Barberine* et *Le Chandelier* ; en 1836, outre des poèmes, il publie *Il ne faut jurer de rien*. Dans les deux années qui suivent, il fait surtout des nouvelles et, pour le théâtre, *Un caprice*. En 1838, il prend fait et cause pour Rachel dont le talent ranime la vieille tragédie. En 1847, le succès d'*Un caprice* à la Comédie-Française l'incite à écrire de nouveau pour le théâtre, *Louison* (1849), *Carmosine* (1850), *Bettine* (1851), textes qui n'ajoutent guère à son œuvre. Elu à l'Académie Française en 1852, il voit représenter un certain nombre de ses œuvres : *Le Chandelier*, *André del Sarto*, mais il doit les corriger dans un sens conformiste et moralisateur. Il boit trop, il est malade, il se traîne et il meurt le 2 mai 1857.

Les drames

André del Sarto, œuvre admirable et méconnue, pose le problème de l'artiste quand l'art est devenu marchandise ; le repli de l'artiste sur l'amour passion, fût-il conjugal, n'aboutit qu'à la catastrophe ; texte solide et concentré qu'on jurerait postérieur au voyage à Venise avec George Sand, mais ce n'est pas le cas. *Lorenzaccio* est un chef-d'œuvre difficile où Musset pose le problème politique de l'instauration d'un pouvoir juste ; transition de la situation de la France en 1833, la Florence de *Lorenzaccio* ne gagne rien à la mort de son tyran minable, immédiatement remplacé par un autre.

Devant le vide politique et l'impuissance populaire, le tyrannicide est un acte gratuit. Œuvre admirable par sa formule originale, elle combine l'itinéraire du héros solitaire et une vue synthétique de la cité avec sa géographie et ses diverses couches sociales.

Le *spectacle dans un fauteuil* débarrasse Musset de l'espace lourdement décorativiste et des contraintes financières inhérentes à la scène de son temps ; l'espace imaginaire, la liberté autorisent le voyage de lieu en lieu et la multiplication des personnages. Musset ose des solutions dramaturgiques neuves, comme dans l'acte IV le travail du simultané, ou bien la présence de trois fils d'intrigues, le fil Lorenzo, le fil Strozzi, le fil Cibo. *Lorenzaccio*, qui ne fut joué qu'en 1896, et très tripatouillé, a tenté les metteurs en scène contemporains: Vilar, Krejka, Mesguich, Lavaudant.

Comédies et proverbes

Les comédies de Musset sont d'abord des comédies-drames où la présence de fantoches grotesques n'allège guère la prescience angoissante de la catastrophe amoureuse. Tels sont *Les Caprices de Marianne* où la confusion des sentiments conduit à la mort l'amoureux transi, trucidé par le mari, et *On ne badine pas avec l'amour*, où le dépit des amants provoque la mort de l'innocente Rosette. Moins sombres, *Fantasio*, *Le Chandelier*, *Il ne faut jurer de rien* montrent des héros semblables à l'Octave de *Marianne*, à la fois passionnés et désabusés, qui ressemblent comme des frères à ce jeune Musset pris dans l'angoisse des années 1830.

Annie Ubersfeld *Dictionnaire Encyclopédique du Théâtre* - Éditions Bordas

CLAUDIA STAVISKY, metteure en scène

Au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, Claudia Stavisky a pour professeur Antoine Vitez. Après un important parcours de comédienne, elle se dirige vers la mise en scène et crée :

Sarah ou le cri de la langouste de John Murell (Théâtre de l'échappée, Laval - 1988, reprise au Festival d'Avignon 1988 et en tournée en France)

Avant la retraite de Thomas Bernhard avec Denise Gence qui obtient le Molière de la meilleure actrice (Théâtre de la Colline – 1990, puis en tournée en France et en Suisse)

La Chute de l'ange rebelle de Roland Fichet avec Valérie Dréville (Théâtre de l'Odéon 1991, 1ère création en France)

Munich-Athènes de Lars Norén (Festival d'Avignon – 1993, puis Théâtre de la Tempête, Paris, et en tournée en France, 1ère création en France)

Nora ou ce qu'il advint quand elle eut quitté son mari d'Elfriede Jelinek (Théâtre de la Colline – 1994, 1ère création en France)

Mardi d'Edward Bond (Théâtre de La Colline – 1995, 1ère création en France)

Comme tu me veux de Luigi Pirandello (La Coursive – 1996, Théâtre de Gennevilliers, puis en tournée en France)

Le Monte-plats d'Harold Pinter (Maison d'arrêt de Versailles, dans une dizaine d'établissements de la région parisienne, Théâtre de la Cité Internationale à Paris - 1997)

Le Bousier d'Enzo Cormann (Maison d'arrêt de Versailles, dans une dizaine d'établissements de la région parisienne, reprise au Théâtre du Nord Lille Tourcoing, tournée en France - 1997, 1ère création en France)

Électre de Sophocle (Comédie de Reims – 1998)

Par ailleurs, Claudia Stavisky dirige les élèves du Conservatoire d'Art Dramatique dans ***Les Troyennes*** de Sénèque (1994), les élèves de l'ENSATT à Lyon dans ***Comme tu me veux*** de Pirandello, ***Électre*** de Sophocle (1998) puis dans ***Répétition publique*** d'Enzo Cormann (2000). Elle monte ***West Side Story*** de Leonard Bernstein, dirigé par Claire Gibault en partenariat avec le Rectorat de l'Académie de Paris (Théâtre du Châtelet - 2000).

Pour la radio, elle a réalisé plus de deux cents heures d'émissions culturelles (RFI).

À l'opéra, elle met en scène :

- ***Le Chapeau de paille*** de Florence de Nino Rota (Opéra national de Lyon - 1999)
- ***Roméo et Juliette*** de Charles Gounod (Opéra national de Lyon - 2001)
- ***Le Barbier de Séville*** de Rossini (Opéra national de Lyon - 2001)

Claudia Stavisky est nommée à la direction des Célestins, Théâtre de Lyon en mars 2000.

La Locandiera de Carlo Goldoni (Théâtre des Célestins - 2001, puis en tournée en France).

Minetti de Thomas Bernhard avec Michel Bouquet (Théâtre des Célestins, Festival d'Avignon, Théâtre de la Ville - 2002, puis en tournée en France jusqu'en juin 2003)

Le Songe d'une nuit d'été de William Shakespeare (Nuits de Fourvière, Grand Théâtre - 2002)

Cairn d'Enzo Cormann (Théâtre des Célestins, Théâtre de la Commune d'Aubervilliers, Comédie de Genève - 2003, 1ère création en France)

Monsieur Chasse ! de Georges Feydeau (Maison de la Danse à Lyon - 2004, puis Théâtre des Célestins - 2005)

La Cuisine d'Arnold Wesker est créée en octobre 2004, sous chapiteau, dans plusieurs communes du département du Rhône, à Lyon puis à Limoges

L'Âge d'or de Georges Feydeau (Théâtre des Célestins - 2005)

La Femme d'avant de Roland Schimmelpfennig (Théâtre des Célestins - 2006, 1ère création en France), reprise en tournée puis en mai-juin 2008 au Théâtre de l'Athénée-Louis Jovet à Paris

Jeux doubles de Cristina Comencini (Théâtre des Célestins - 2007 puis Théâtre de la Commune d'Aubervilliers - janvier 2009, 1ère création en France)

Blackbird de David Harrower (Théâtre des Célestins - 2008, 1ère création en France) avec Léa Drucker et Maurice Bénichou. Tournée en 2008-2009 et 2009-2010 en France dont le Théâtre de la Ville - Abbesses, Paris, en Suisse, Belgique et au Canada

Oncle Vania de Tchekhov créé au Théâtre des Bouffes du Nord - Paris en mars 2009, puis en tournée et aux Célestins, Théâtre de Lyon en mai - juin 2009. (Création Célestins)

Lorenzaccio d'Alfred de Musset, créé sous chapiteau dans des communes du département puis à Lyon en mai - juin 2010. (Création Célestins)

Création de *Lorenzaccio* en langue russe le 11 décembre 2010 au Maly Drama Théâtre de Saint-Pétersbourg (direction Lev Dodine) à la suite d'une résidence d'octobre à décembre 2010. Dorénavant *Lorenzaccio* fait partie du répertoire du Maly Drama Théâtre.

Le Dragon d'or de Roland Schimmelpfennig (Théâtre des Célestins - mars 2011, 1ère création en France)

Une nuit arabe de Roland Schimmelpfennig, (Théâtre des Célestins - octobre 2011)

CALENDRIER DES REPRÉSENTATIONS

Mars 2012

Mercredi 7 mars	20h <i>Les Trois Sœurs</i>
Jeudi 8 mars	20h <i>Les Trois Sœurs</i>
Vendredi 9 mars	20h <i>Les Trois Sœurs</i>
Samedi 10 mars	20h <i>Les Trois Sœurs</i>
Mercredi 14 mars	20h <i>Lorenzaccio</i>
Jeudi 15 mars	20h <i>Lorenzaccio</i>
Vendredi 16 mars	20h <i>Lorenzaccio</i>
Samedi 17 mars	16h rencontre avec Claudia Stavisky et Lev Dodine 20h <i>Lorenzaccio</i>

RENSEIGNEMENTS - RÉSERVATIONS

Au Théâtre, Place des Célestins, Lyon 2^e

(du mar. au sam. de 12h15 à 18h45)

Par téléphone au 04 72 77 40 00

(du mar. au sam. de 13h à 18h45)

Collectivités / scolaires 04 72 77 40 40

Billetterie en ligne www.celestins-lyon.org